**Exercice ∙ Transposer un texte en schéma**

**Sujet : L’organisation d’une métropole américaine**

« Nées au XIXe et au XXe siècle des migrations transatlantiques et de la ruée vers le *Far West*, une bonne partie des métropoles américaines, de New York à Los Angeles en passant par Philadelphie et San Francisco sont littorales, en fond de baie.

Ceinturant l’espace portuaire ancien aujourd’hui réaménagé pour les loisirs et gentrifié, le CBD dresse au-dessus du plan d’eau sa forêt de gratte-ciel, sa fameuse *skyline*, regorgeant de bureaux et de sièges sociaux. Autour de ce centre, une couronne de quartiers anciens rend compte des recompositions : les plus proches du centre sont en cours de gentrification, les autres, délabrés, concentrent encore les minorités ethniques.

Au-delà de ces espaces urbains denses et verticaux, les périphéries métropolitaines étalent leur marée de banlieues peu denses, océan de maisons individuelles de style *Desperate Housewives*. Ici et là, elles sont ponctuées de *malls*, gigantesques centres commerciaux. Des pôles universitaires et de recherche s’y égrènent aussi. Pour certains, ils s’insèrent dans des *edge cities*, espaces de desserrement des fonctions métropolitaines et de services pour les habitants.

Ces métropoles bénéficient d’une très forte accessibilité, qui les met au contact du reste du pays comme du monde. Autoroutes gigantesques convergeant vers le centre – tout comme les voies ferrées – ou périphériques, aéroport international en périphérie sont au bord de la saturation. Désormais loin du centre, mais bien desservi par les autoroutes, un nouveau port accueille les flux de marchandises de la mondialisation. »

A. Vanacore, © Hatier, 2019.